

Ce pieux office était accompli, mais il leur paraissait que la Sainte avait mérité une sépulture plus honorable, d'autant plus que du sol qui la couvrait, il sortait continuellement le parfum usité et parfois des rayons de lumière qui éclairaient le tombeau. Elles jugèrent donc qu'il était à propos d'exhumer le corps et de le renfermer dans un cercueil, pour le garder plus dignement.

Pendant une nuit sombre et orageuse, les bonnes sœurs agenouillées suppliaient le Seigneur de leur manifester sa volonté, lorsque tout à coup le ciel s'éclaircissant, la lune et les étoiles lancèrent leurs rayons sur le site de la sépulture. Toute perplexité disparut alors, et elles retirèrent de la terre les dépouilles sacrées inhumées depuis dix-huit jours. Le corps était intact, sans corruption, flexible et odoriférant, et en le baisant avec tout le transport de leur joie elles pleuraient de consolation.

Le bruit de ces événements prodigieux se répandit bientôt dans toute la ville de Bologne et un grand nombre de personnes accoururent au Monastère pour voir de leurs yeux les miracles que l'on racontait. Ces personnes purent se convaincre que non-seulement le corps béni était parfaitement conservé, qu'il exhalait un parfum très suave, mais qu'il en sortait même une liqueur pareille à une essence et la plus agréable. De cette liqueur dont quelques gouttes sont conservées jusqu'à nos jours, dans un ostensor déposé dans la chapelle intérieure de la sainte, à Bologne, on remplissait des petites fioles et l'on y trempait des linges que les fidèles se disputaient avidement.

L'Evêque de Bologne lança alors un mandement, ordonnant de placer la sainte dépouille dans une cellule à part, d'où les religieuses pourraient la prendre et la porter en vue du peuple, chaque fois qu'il désirerait la contempler. Mais comme il n'était pas aisé d'exécuter ce transport, les religieuses prièrent leur sainte Mère de s'asseoir dans une chaise qu'elles avaient préparée exprès : et voilà un miracle encore plus étonnant ! La Sainte elle-même s'y assit dans l'attitude où nous la voyons encore de nos jours.

On ne tarda pas à bâtir à côté du Monastère le temple magnifique au Corps du Seigneur, auprès duquel on éleva une petite chapelle pour y placer le corps de la Sainte. Ce corps béni peut être aperçu du prêtre qui célèbre la messe dans la chapelle extérieure de l'église, par une fenêtre pratiquée au-dessus de l'autel.

(A suivre.)